

DNA 24/3/72

## Un groupe:

# ZOO

Ils sont six musiciens ; jeunes, abondamment chevelus, avec en commun ce goût de l'excentricité vestimentaire qui crée auprès d'une certaine jeunesse une étonnante uniformité. Dotés de surcroît d'un solide bon sens et d'une logique parfaitement cartésienne, le groupe « Zoo » et ses musiciens étaient la semaine dernière à Strasbourg, en représentation. Ils assuraient tout à la fois la première partie du spectacle de Léo Ferré et accompagnaient le poète-anarchiste dans certaines de ses chansons. Entre le chanteur engagé et les musiciens « pop », l'association tient plus du mariage d'amour que du mariage de raison. Le mélange des genres semblait au départ pour le moins hasardeux. Il a pourtant parfaitement réussi.

## « LE POP N'EST RIEN »... SEULE COMPTE LA MUSIQUE »

L'explication en est simple ; les membres de « Zoo » ne sont farfelus qu'en apparence. Tous ont une complète maîtrise d'un ou de plusieurs instruments de musique. Certains sortent du conservatoire. Tous savent enfin ce que musique veut dire. Et cela n'est pas si fréquent au paradis des jeunes formations.

« Zoo » passe, dit-on, pour le premier groupe « pop » français. Ils nous ont très franchement livré leurs secrets...

Daniel Carlet, violon, saxophone ténor, fit des études classiques au conservatoire et en sortit avec un premier prix de violon ; il commença une carrière de concertiste classique puis passa à la variété. Michel Ripoché, violon, trombone, saxophone ténor, fit également des études classiques au conservatoire et entra dans la Société des concerts du conservatoire, puis participa à de nombreuses séances d'enre-

### « Inspirée du jazz »

« Si c'était à refaire, affirme Daniel Carlet, nous recommencerions sans doute ; le conseil que l'on peut donner à ceux qui veulent débiter, c'est d'abord d'avoir une solide formation musicale, de s'armer de patience, d'avoir le sens des affaires et de posséder une bonne dose d'intelligence pratique. »

Le « Zoo » est une véritable équipe ; chacun apporte ses idées à la communauté ; les arrangements se font sur le

gissement. Tous deux entraînent le groupe dans leur sillage.

« Nous nous connaissons tous, disent-ils, depuis des années ; nous travaillons chacun dans des directions différentes. Un jour, nous avons voulu faire autre chose. Et le faire ensemble. C'est ainsi qu'est né « Zoo ». Nous avons tous une certaine maturité et une solide expérience musicale. Il y a quatre ans, nous avons tenté l'aventure. Nous avons tout abandonné et sommes repartis à zéro. Sans argent, sans appui. Nous avons démarré doucement. Au bout de deux ans, un « tube » et deux albums », ainsi que des tournées, le « trou » était fait. »

Pour un groupe comme « Zoo » qui réussit, combien de jeunes pleins d'espoir se cassent-ils les dents quand ils réalisent que réussir dans le show-business n'est pas chose aisée ?

tas. Mais, oh ! paradoxe, les membres du groupe se défendent d'être des musiciens « pop »...

« Pour nous, disent-ils, le « pop » est davantage une étiquette qu'une réalité concrète. Notre musique est fortement inspirée du jazz, bien que son rythme soit plus tertiaire que binaire. »

Le « Zoo » a été fortement inspiré et enrichi par les recherches musicales d'un groupe comme le « Jean-Luc Pon-



Six musiciens de talent, qui forment un groupe musclé mais refusant d'être considérés comme des musiciens « pop » : le groupe « Zoo ». (Photo DN)

ty Experience » ; il se trouve actuellement au carrefour de divers courants musicaux.

« Nous sommes actuellement très attentifs, dit Michel Ripoché, à ce que font les « Mothers of Invention ». Nous nous nourrissons de tous les apports. Et seule la musique compte... »

Le « Zoo » porte un jugement bien amer sur ceux qui vénèrent la « pop music »...

« Les jeunes, aujourd'hui, disent-ils, jugent à tort et à travers avec des jugements à l'emporte-pièce et sans appel, sans pouvoir motiver leurs affirmations. Ils sont très mal informés en matière de « pop music ». La mode d'ailleurs a créé des excès ; on prend n'importe quoi, on met un écriteau « pop » dessus et ça se vend bien, merci. Il y a là une éducation du public à faire dans un souci d'amélioration de la qualité musicale. Nous ne nous considérons pas comme des musiciens « pop ».

Musiciens, tout court, les membres de « Zoo » ont par leur alliance avec Ferré réussi une gageure.

« Quand Ferré a enregistré les « Moody Blues », on a pensé à un orchestre « pop » ; nous avons donné un concert à Paris avec lui, puis avons enregistré plusieurs morceaux ensemble. Depuis, nous travaillons ensemble. Les deux parties

ont bénéficié des conseils et des idées mutuels. Un travail d'équipe. »

Le groupe « Zoo » croit en son avenir. Car il croit en la musique. Et tant pis pour les fanatiques du « pop »...

Francis DELANCHY

# SPÉCIAL JEUNES